

Réussir une réforme... ou comment soutenir le travail des enseignants ?

VINCENT DUPRIEZ, Université de Louvain

Partie 1 : Réformer l'école, un défi persistant

Pourquoi les réformes pédagogiques sont-elles si difficiles à mener ?

- L'analyse du **contenu du travail** des enseignants (travail sur autrui) fait apparaître son caractère singulier et relativement indéterminé. Ce type de travail s'appuie sur des savoirs et savoir-faire, mais ne correspond pas à une application mécanique de ces savoirs. **L'incertitude** et l'imprévisibilité caractérisent le travail enseignant.
- Importance d'une **autonomie professionnelle** de l'enseignant et de la sollicitation de son jugement professionnel portant à la fois sur les moyens adaptés aux situations et sur les fins.
- L'analyse de l'environnement organisationnel des établissements scolaires souligne par ailleurs l'isolement des enseignants (en classe), le caractère privé de leurs pratiques et **l'invisibilité** de leur travail.

Conséquences

- Dans ce contexte, il est bien difficile de réformer sans obtenir **l'adhésion** des enseignants (ou d'une masse critique d'entre eux) à la réforme proposée.
 - Faute d'une telle adhésion, le risque d'un **découplage** entre un discours sur les pratiques et les pratiques effectives est élevé.
- Un travail de **légitimation** de toute réforme est dès lors indispensable (mais non-suffisant), dans le but de faire valoir ce qui fonde une réforme (non seulement en référence à son efficacité supposée, mais aussi en valeurs/finalités).
- Comme dans tout processus motivationnel, la motivation à changer ses pratiques requiert entre autres de **se sentir compétent** face aux nouvelles pratiques valorisées. Importance de travailler avec les enseignants pour leur permettre de devenir plus compétents.

Partie 2 : une diversité de logiques et de dispositifs de soutien aux enseignants

Les « *comprehensive school reforms* », une logique souvent procédurale

- Exemple : *Success for All* (États-Unis)

- un programme centré principalement sur l'enseignement de la lecture ;
- un programme pédagogique « clé sur porte » ;
- avec des outils pour l'enseignant, les élèves et les parents ;
- des consignes sur la gestion du temps en classe (parfois heure par heure) ;
- une formation, des coachs, de la supervision...

- Commentaires :

- Intérêt de disposer d'outils professionnels à disposition des enseignants
- Efficacité réelle de certains de ces programmes, mais la taille de l'effet demeure faible
- Approche parfois critiquée, surtout si elle s'adresse à des enseignants expérimentés, dont la créativité professionnelle est ici peu valorisée
- Intérêt de tels dispositifs sans doute principalement pour des enseignants débutants ou non diplômés (ce qui est fréquent aux États-Unis)

Les Communautés d'apprentissage, une logique davantage professionnelle

- Un dispositif plus « horizontal » très présent aux États-Unis, en Ontario, au Québec, au Pays de Galles...

- un groupe d'enseignants qui vont travailler ensemble dans la durée ;
- autour d'un objectif lié à leur travail (nouveau programme, nouveau dispositif d'enseignement, analyse d'une situation complexe...) ;
- en acceptant de « déprivatiser » leurs pratiques ;
- avec un pilote (un leader) du processus ;
- et des échanges avec des sources d'expertise (textes, rencontres, vidéo...).

- **Commentaires :**

- Dispositif fondé sur la reconnaissance des compétences des enseignants
- Valorisant leur développement professionnel en cours de carrière
- Mis en œuvre de manière assez contrastée d'un pays à l'autre
- Résultats encourageants

Les recherches collaboratives, une démarche professionnelle

- Un exemple : une recherche en didactique des maths au Québec (Bednarz, 2013)

- un objet d'analyse : la résolution de problèmes en mathématiques à la transition des 1^{er} et second degrés ;
- un groupe stable : enseignants des deux niveaux, conseillers pédagogiques et chercheurs (rencontres régulières pendant 2 ans) ;
- le travail débute par une analyse des pratiques effectives des enseignants, et des traces du travail des élèves ;
- expérimentation ensuite de nouvelles pratiques dans les classes ;
- double travail d'analyse : pour la classe, pour la recherche.

- Commentaires :

- des dispositifs souvent marginaux, mais aujourd'hui soutenus aux États-Unis (RPP), au Québec, en Belgique francophone
- une reconnaissance et un encouragement à la participation des enseignants à la création de connaissances, une source de nouvelles propositions didactiques

Conclusion

Pour réussir une réforme...

- Reconnaître la complexité et les incertitudes
- Travailler la légitimation de la réforme et l'adhésion des enseignants
- Investir dans une diversité de dispositifs au bénéfice des équipes éducatives (aider les enseignants à devenir compétents)
- Travailler le couplage axiologique autant que le couplage instrumental
- Des balises fortes sur le sens et la visée, de la souplesse sur les procédures (accepter les traductions locales d'une proposition générale)
- Mettre en place des dispositifs (à la fois au niveau des établissements et, plus largement, de la formation continue) encourageant la « déprivatisation » des pratiques et le dialogue entre enseignants et équipes de recherche
- En somme, soutenir un professionnalisme collégial des enseignants

Merci pour votre attention

VINCENT DUPRIEZ